

LIVRE POÉTIQUE DE NYCÉPHORE

1968-1984

3. Age R

A. Orge

Or, aussi bien que l'esprit vous couche
Et l'amour vous observe un peu,
Rangé parmi les orages à venir.

*

L'ici mélodieux déchirant ses plumes,
Flûtant à travers le bois creux des clôtures
Et tournant sur son élastique la rose invariable
Des chasseurs de baies.

Corne

15.8.68.

B. Age R

O lattes vasculaires
Des demains à fermages,
Avancée prodigieuse ;
Sournois dessous d'herbe & bords d'eau.

Miracle vierge polychrome ;
Enfin réjoui dans les abandons
Sienna... Parme et
Joncs rutilants
Qui deviendront chapeau.

Chèvre insidieusement enfuie sous les orages ;
Berceuse câline de jeannette (à l'œil de pierraille),
Barque, basques, tourment...

Ondine de l'ongle, voilà tout.

15.8.68.

C. Accroc

« Resue l'autre aube t'émergeant,
Clarine du chant planeur.
— Souvient-il initiale fontaine
Me dépassais en face (même étang) ? »

Et par versicolores allumettes
Lâchées en cour municipale,
Tous les vieux orgues gorgés de benjoin, aussi :

En vivats !

15.8.68.

D. Arrivée

Quand elle, Dieu,
Nœud pourri (as réserve)
Versera et scintillera,
Fumeuse foireuse
Tournure sur patin de grès et cristal !

Étaloir des races
Qui fuient devant la musique ;
Sic,
Cité je me suis longuement éteint,
Énergie horpi rouge sugillé.

Pour dernier
Seulement
Barillet d'étoupe

Et sur le cahier apprécié.

15.8.68.

E. Outheur Moiteur Aimantée

L'Ah ! Femme que ta chance
 Domaniale, sous-bois,
 Se morde à revers de frêne ;
 Ni mon ni ligue
 Clanche illusions.

Bois le fameux bouquet
 Perdu de son principe
 Dont les rythmes détalent,
 Soient l'essai sans se voir.
 N'approcherai source
 Je de toi qu'à travers
 En fausse la saine
 Larme !

Aidée parallèle,
 La surprenante bouche
 Entonne qu'à surseoir
 Nous fussions complices.

*

L'agréable dàm de terrible angoisse,
 Vent fera-t-il sur nos poudres piêtres,
 Qui enserre entre crux et casque le profil
 Désolé de velours ?

Geste au pigeon, bris d'huile,
 Allah moire
 En ses troupes !
 Rêves de vitres sur la forêt de fabriques.

15.8.68.

F. Aimante et Frileuse

Est-ce vous qu'on dit l'importune,
 Celle qui va dans les marais ?
 La femme des galbes de Lune
 Et que l'autre jalouserait ?

*

J'embrassais ton écharpe, ivre
 De cheveux châains, roux, et lourds ;
 Et je me mettais à te suivre
 Même face à toi, dans les cours !

*

O foin aimable du poitrail ;
 Le froid exhume le museau
 Sinusoïde entre les aïls
 Sous les tournolements de corbeaux.

Je la cherchai dans l'assemblée :
 Tout un vide qui va devant,
 Exil de l'étymologie,
 Formantement du citadin

Ancien de gels.

*

Sortons enfin des bords épiés
 Assaillis de mouches vivaces
 Le long des décès.

15.8.68.

G. Pranis et Menthe

Son ancien peu la charme, bien foulé,
Pranis, sous les hauteurs Kala, racine ;
Z a l'inconvenante spirale autour du ventre : souvenance.

Bruyère malaise vive de ton moyen or suivre les serpentins,
Voyage d'un tracé sous les couronnes ; le nôtre champignon,
Même de O et du R l'instance qu'on te laisse, on jouant à l'eau.

Et cependant ceux (- *ici craints* -), Charente ;
Ses tournois dans l'écorce.
Arrachements sans primitifs, elles sont femmes devinées
Ou de monts chaleureux ; ils traînent leurs pubis mal ourlés.
15.8.68.

*

Infirme, fais appel à Marc dans son intuition !
Il te confirmera ton mariage avec ta faute.
Il reviendra riche, l'Handicapé
Dans le Royaume optique ;
L'agrégation des gestes du Christ à chaque étape.

Le Christ mort qu'on éprouve :
Coprophilie et Eucharistie en même temps !
Et après ça on se lave !

"Ma faute c'est mon foie !" dit l'un,
Traînement de mauvaise charpie
D'être né glorieux pour la Mort.

Fin 1970.